

Inhibiteurs de Janus-kinases (JAKi) dans les maladies inflammatoires à médiation immunitaire (IMID)



N. Mathieu¹, J. Avouac²

¹ MICI Institut privé, clinique des Cèdres, ÉCHIROLLES

² Service de Rhumatologie, hôpital Cochin, PARIS

RÉSUMÉ : Les inhibiteurs de Janus-kinases (JAKi) sont une nouvelle classe thérapeutique dans les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI). Elles offrent une option prometteuse pour les patients non répondeurs aux biothérapies classiques. Leur principal avantage réside dans une action rapide, permettant une amélioration clinique dès les premières semaines de traitement, notamment sur les symptômes.

Administrés par voie orale, les JAKi se distinguent par leur facilité d'utilisation, une demi-vie courte et l'absence d'immunogénicité. Cela facilite la gestion des effets secondaires ou d'une éventuelle chirurgie. Les molécules actuellement disponibles sont le tofacitinib, le filgotinib et l'upadacitinib (AMM uniquement pour la maladie de Crohn). Chacune a une sélectivité variable pour les différentes isoformes de JAK, ce qui impacte leur profil de tolérance.

Les études cliniques ont démontré une efficacité même chez les patients en échec de traitements avancés antérieurs, et une résolution des manifestations extra-intestinales comme les arthropathies. Cependant, l'utilisation des JAKi nécessite une surveillance attentive, notamment pour les risques d'infections (zona), d'anomalies (rares) de l'hémogramme, d'événements cardiovasculaires ou thrombo-emboliques et de cancers.

Un bilan préthérapeutique exhaustif et un suivi régulier et rigoureux sont recommandés. Enfin, l'expérience acquise dans les MICI positionne les JAKi comme un modèle de médecine translationnelle, utile pour d'autres spécialités comme la rhumatologie et la dermatologie.

POINTS FORTS

- **Action rapide et efficacité :** les inhibiteurs de JAK se distinguent par leur rapidité d'action. Cette caractéristique en fait une option thérapeutique intéressante pour les patients atteints de MICI.
- **Administration par voie orale :** ces petites molécules de synthèse offrent une alternative pratique aux biothérapies injectables.
- **Une classe thérapeutique à la croisée des chemins :** l'expérience acquise avec les JAKi dans les MICI est un modèle de médecine translationnelle. Elle peut s'étendre à de nombreux domaines tels que la rhumatologie et la dermatologie.
- **Nécessité d'une surveillance rigoureuse :** ces traitements exigent un suivi clinique et biologique strict pour prévenir et gérer les effets indésirables potentiels, notamment les infections.



©antishock@Stock

Retrouvez cette fiche en flashant le QR code ci-dessous



ou sur : drclic.eu/IT1_MATHIEU